

Un collège mobilisé contre le harcèlement scolaire

Des élèves de 6^e du collège Rabelais à Metz animent des temps de formation au harcèlement dans les autres classes, à partir d'une vidéo de prévention qu'ils ont réalisée.



Metz (Moselle)

De notre correspondante régionale

« Où peut-on se faire harceler ? », « Pourquoi est-ce que les personnes harcelées s'isolent ? », « Le harceleur, pourquoi il fait ça à votre avis ? ». Devant la classe de 6^e 2, au collège Rabelais, à Metz, Lucie, Soline, César, Claire et Alissia, élèves de 6^e 5, mènent le débat. Ils viennent de montrer à leurs camarades l'émouvante et très percutante vidéo de sensibilisation qu'ils ont réalisée au premier trimestre. Face caméra, dans la peau du proche d'un harcelé, ils s'adressent à un harceleur, dégageant une poignante révolte.

Sous les yeux attentifs de la conseillère principale d'éducation (CPE), porteuse du projet, les doigts se lèvent en pagaille. « Moi aussi je me suis fait harceler, en primaire, par un nouveau », raconte l'un. « On se sent coupable, mais on ne sait pas de quoi », lance un autre. De fil en aiguille, pendant l'heure d'enseignement moral et civique, les langues se délient. À la fin, les cinq élèves formateurs rappellent les peines encourues, l'existence du numéro Vert 30.20, et montrent comment faire pour demander le retrait d'une photo sur Facebook. « Il faut savoir que "liker" une photo ou autre (cliquer sur le bouton « j'aime » d'une publication sur un réseau social, NDLR), c'est déjà harceler, car la victime a l'impression que tout le monde s'acharne contre elle », insiste une 6^e 5.

Tout est parti d'un cas de cyberharcèlement subi pendant trois mois par une élève de 4^e il y a deux ans. Après un conseil de discipline, l'établissement a renvoyé l'auteur des faits. À la rentrée suivante,



Pour sensibiliser leurs pairs, des élèves de 6^e du collège Rabelais ont tourné une vidéo mêlant fiction et témoignages. Source : collège Rabelais de Metz

« Je crois beaucoup à la médiation par les pairs. C'est tellement plus efficace. »

quand Tarek, élève de cinquième, a été élu au tout nouveau conseil de la vie collégienne, sa proposition d'action de prévention menée par les élèves sur ce sujet a séduit la CPE : « Je crois beaucoup à la médiation par les pairs. C'est tellement plus efficace », explique Patricia Demange.

Tarek a découvert le phénomène dans ses années de primaire. « Dans ma classe de CM1, il y avait un enfant qui était victime de moqueries. J'avais été lui dire de ne pas se laisser faire. Il aurait pu faire changer les choses, mais il se renfermait. Je me sentais impuissant. Pour moi, essayer de convaincre les harceleurs ne sert à rien. J'ai voulu qu'on en parle au collège. Au début, personne ne se sentait concerné, puis on était tous à fond », raconte-t-il. L'an dernier, sa

classe a concouru au prix national « Non au harcèlement » (650 vidéos réalisées par 30 000 élèves du CM1 à la terminale l'an dernier). Leur film de deux minutes, qui montre deux adolescents recevant des SMS dégradants en raison de leur idylle, a reçu le premier prix académique et figure depuis parmi les outils labellisés par le ministère et utilisables dans toutes les classes de France.

En 2017-2018, l'établissement a prolongé le projet avec la mise en place d'un dispositif d'ambassadeurs collégiens contre le harcèlement. Une nouvelle classe va s'atteler à un nouveau projet vidéo. Par petits groupes, ses élèves sont déjà allés transmettre leurs connaissances dans toutes les autres classes du collège, y compris aux « grands de 3^e », ainsi que dans les CM2 et un lycée du quartier. Alissia, qui joue le premier rôle du film, prend sa mission très « à cœur » : avec ses cheveux roux, elle a déjà subi des quolibets. « Lâcher ses émotions » dans le film lui a fait un bien fou. Mais elle avoue s'être aussi trouvée du mauvais côté de la barrière. « Il m'est arrivé d'exclure quelqu'un que je trou-

repères

Des chiffres à la baisse

Une première depuis vingt ans : entre 2010 et 2014, le harcèlement scolaire a baissé significativement de 15 % pour les élèves du collège. Sur la même période, la baisse a concerné 33 % des élèves de 6^e. En revanche, les chiffres sont restés stables dans les lycées profes-

sionnels au cours de la même période.

Depuis 2013, chaque établissement a l'obligation de mener des actions de prévention. Des référents ont été mis en place dans les départements afin de mieux prendre en charge les victimes et deux numéros Verts, le 30.20 et le 0800.200.000, ont été ouverts. Une journée est consacrée chaque 9 novembre au harcèlement scolaire.

vais trop moche ou trop nul. C'était un peu une façon de me venger. Avec la CPE, j'apprends à me défendre de manière correcte, moins agressive. »

Au fond de la classe, le professeur d'histoire-géographie, Pascal Corbion, est conquis. « Leur parole, très sensible, est ressentie avec plus de poids que la nôtre. Avec mes élèves, je vois déjà le changement. Aujourd'hui ils se retiennent avant de lancer une remarque sur un copain et se corrigent davantage entre eux. Ils se sont

vraiment rendu compte que cela faisait du mal », constate-t-il, prévoyant de reprendre ces questions en classe.

Pour que les familles s'emparent, elles aussi, de la question et adoptent les bons réflexes face aux confidences ou indices laissés par leurs enfants, les 6^e 5 les formeront à leur tour fin mars, lors d'une conférence-débat. Face au harcèlement, il n'y a pas de petits et de grands.

Élise Descamps